

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2021)
Heft: 2

Rubrik: Revue des revues : histoire militaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

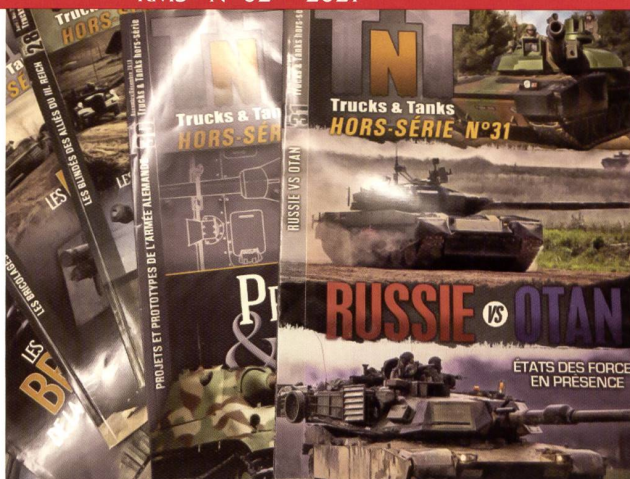
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Revue des revues

Histoire militaire

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Ça sent le fauve...

Dans *Batailles & Blindés* No. 97 de septembre 2020, Laurent Tirone nous propose un article consacré aux *Jagdtiger* et *Sturmtyger* allemands. Sous-titré « Inutiles ou armes absolues ? » nous ne serons évidemment pas surpris par la conclusion. Plus intéressant cependant est l'article consacré à la fin de carrière de l'as Otto Carius sur le *Jagdtiger*, qu'il juge sans appel ; de même, il est sans concession sur la qualité et le moral de ses propres troupes. Un article que le même numéro consacre à l'histoire de la *Schwere Panzer-Abteilung 506* : un bataillon créé en été 1943 et employé sur le front de l'Est mais également dans les Ardennes en hiver 1945.

Le numéro 82 de *Truck & Tanks* nous sert un article qui sent fort le réchauffé... Laurent Tirone propose entre les pages 12 et 27 une description bien dense du développement du prototype du char *Tigre* dessiné par le Dr Ferdinand Porsche. On ressort ainsi des tiroirs les quelques variantes imaginées mais ni sélectionnées ni produites. Ce sont d'ailleurs des châssis de chars « orphelins » qui avaient été précommandés, qui seront finalement transformés en chasseurs de chars et en engins de dépannage. Originalité de la documentation : on nous présente un engin « casseur d'immeubles » surblindé et destiné à faire s'écrouler les usines ou points d'appuis soviétiques ; ainsi qu'une variante armée d'un canon de 10,5 cm – en sachant que ce calibre aurait offert davantage de puissance de feu contre des positions retranchées en zones urbaines, en sacrifiant son efficacité contre des chars adverses.

Technologie

À côté de cela, le même numéro (No. 82, p. 28-37) consacre un article de Loïc Becker à l'automitrailleuse Panhard 178. Cet engin, conçu à partir de 1931, pesant 8,2 t et armé d'un canon de 25 mm antichar, est capable

de pointes de vitesse à 70 km/h et à bien des égards il est en avance sur son temps.

Ne pas manquer non plus dans *TNT* No. 82, un article consacré au canon automoteur M56. Après 1945, il s'agit en effet de trouver un moyen pour les troupes aéroportées américaines d'emporter le canon antichar de 90 mm. Un affût autopropulsé léger a été réalisé mais celui-ci ne dispose alors d'aucune protection pour son équipage. Durant la guerre du Vietnam, ces engins ont donc dû être employés comme pièces d'appui à l'infanterie – avec une grande précision et une grande efficacité au but, mais à contre-emploi en matière de mobilité et de protection.

Tactiques

Certains numéros de *Batailles & Blindés* nous « dépaysent », comme le Hors-série No. 43 consacré à la campagne de Tunisie de l'*Afrika Korps*. Les unités allemandes et italiennes y sont alors contraintes de se battre sur deux fronts mais disposent de matériels et d'appuis nouveaux. De nouvelles unités, panachées, ont été créées. L'importance de la *Luftwaffe* dans cette campagne – à travers ses régiments de parachutistes et la création de divisions blindées ou mécanisées – y est notoire.

Un article de Franck Ségretain nous ramène plus près de chez nous : il retrace les combats de la 1^{re} division blindée française dans la bataille de Belfort (*Batailles & Blindés* No. 97, septembre 2020, p. 12-21).

Nicolas Pontic propose un Hors-série (No. 39) de *Ligne de front*, en juillet 2020, consacré à la *Wehrmacht* en 1945. Chaque type d'unité est présenté et contextualisé. Il en ressort que si la majorité des grandes unités allemandes en 1945 sont constituées de personnels mobilisés de plus en plus jeunes, l'encadrement et les

armes nouvelles permettent de combler partiellement les lacunes d'entraînement et d'expérience. Un noyau de cadres permet à ces unités de tenir la distance. Et des formations d'élite, très expérimentées et sensiblement mieux équipées, motivées par leur rôle de « pompiers du front » permettent encore d'infliger des revers sérieux aux Alliés.

Ceux qui s'intéressent à la campagne de France de mai-juin 1940 trouveront utile un Hors-série (No. 9) de la revue *Batailles*, paru en juillet 2020. Yves Buffetaut y présente de manière détaillée tous les matériels et engins en service au sein de l'armée française à cette époque. Des tableaux présentent également l'ordre de bataille de certaines unités.

Uchronie

Arrêtons-nous un instant sur un article d'histoire fiction. Laurent Tirone vient dans TNT No. 82 sur la proposition de l'état-major britannique faite aux alliés américains, début juillet 1945, de réactiver les unités de la Wehrmacht qui a capitulé le 8 mai, afin d'écraser ensemble les unités soviétiques à l'est de la ligne Oder-Neisse. Les Américains ne donneront pas suite à ces propositions. Mais ceci permet à l'auteur de comparer des engins comme le *Comet*, le *Sherman* et le T-34. Si ces comparatifs sont intéressants, ce bref exercice démontre qu'il n'existe guère de supériorité technique dans les matériels occidentaux à l'époque. L'Armée rouge compte six à sept fois plus de matériels et d'hommes que les Occidentaux. La décision est donc ailleurs : dans l'emploi de l'arme atomique ou encore la remise en route des usines de production de masse américaines afin de mettre aux mains des Occidentaux de nouvelles générations d'engins, plus lourds et aux munitions plus performantes, appuyées par une aviation tactique supérieure et par une chaîne logistique incomparable.

Magazines

Trois Hors-séries du magazine *Le Monde* peuvent également être cités : le premier consacré au « Moyen Orient en cartes », le second sur le thème de « Gouverner de Périclès à Xi Jinping » et enfin un troisième consacré à la guerre d'Espagne.

A ne pas manquer non plus, le Hors-série No. 10 de *Guerres & Histoire*, daté de novembre 2020, qui traite des « grands duels d'armes du XX^e siècle ». On surfe ici sur la mode lancée par la série Osprey mais le résultat de ce fascicule est bon, présentant brièvement les principales armes et leurs « duels » à l'instar du T-72 et du *Merkava*, du *Spitfire* et du Bf-109.

A+V

News

La fuite en suisse

A l'été 1942 « la Solution finale de la question juive » est déclenchée aux Pays Bas, en Belgique et en France. Des milliers de Juifs prennent la fuite en direction de la Suisse, à travers la zone occupée ou la zone libre. Beaucoup sont arrêtés pendant leur voyage et déportés. Certains atteignent néanmoins la frontière helvétique.

La Suisse, attachée à sa politique d'immigration ultra restrictive à tonalité antisémite, se voit acculée à l'adoption de mesures d'urgence. Elle entrouvre ses portes à certaines catégories de fugitifs. Mais son attitude, chaotique et peu lisible, reflète des tensions internes. Plus de 12'500 Juifs venus de ou à travers la France sont accueillis. Près de 3'000 sont refoulés et abandonnés à leur sort tous, cependant, ne périront pas en déportation.

Cet ouvrage est le premier à s'appuyer sur les archives conservées de part et d'autre de la frontière : dossiers helvétiques des réfugiés, dossiers préfectoraux français, archives des organisations d'entraide et sources mémorielles. Il retrace ce périlleux voyage vers la Suisse, qui perdure jusqu'à la Libération, malgré les régimes changeants des territoires traversés et, au bout, l'inconnu de l'accueil ou du refoulement. Il dessine aussi les profils des acteurs qui se croisent alors : les Juifs qui se décident pour la fuite, les exécutants et collaborateurs de la politique d'extermination, les responsables suisses à la ligne politique (hélas fluctuante).

Il fait revivre enfin les réseaux, payants ou bénévoles, de passeurs, qui viennent peu à peu renforcer les solides réseaux de la résistance juive, pour qui la Suisse devient un outil de la panoplie de sauvetage.

Ruth Fivaz Silbermann est docteure ès lettres (histoire contemporaine) de l'université de Genève.

Chargée d'enseignement à la faculté de traduction et d'interprétation de Genève et assistante de recherche au Fonds national suisse de la recherche scientifique, elle est historienne indépendante depuis 2011. Spécialiste du refuge des Juifs en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale, elle a publié plus de vingt articles sur ce thème.

Ruth Fivaz-Silbermann
Préface de Serge Klarsfeld

La fuite en Suisse

Les Juifs à la frontière franco-suisse durant les années de la « Solution finale »



CALMANN